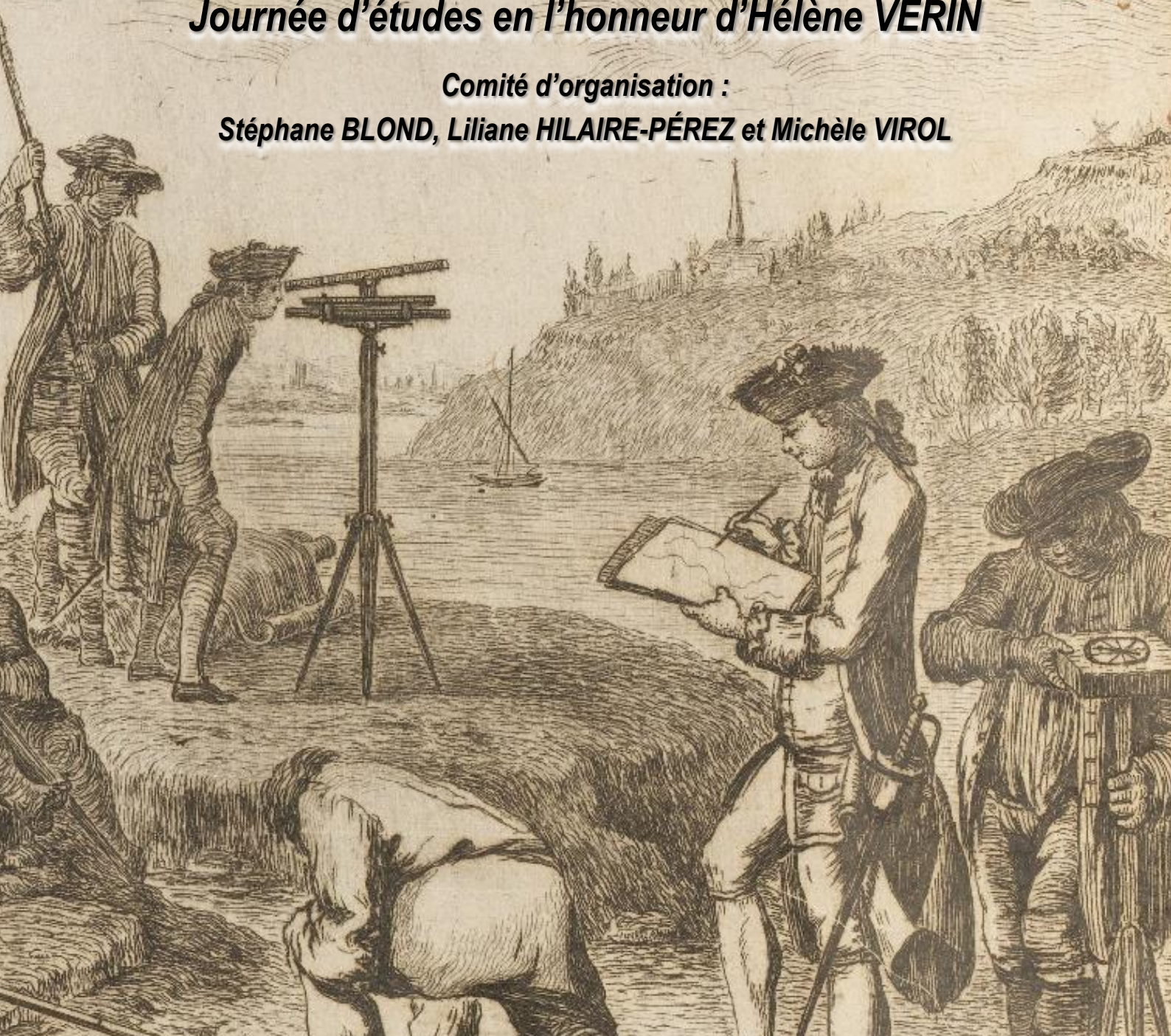


# FIGURES D'INGÉNIEURS ET MOBILITÉS EN EUROPE, XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES

*Journée d'études en l'honneur d'Hélène VÉRIN*

Comité d'organisation :

*Stéphane BLOND, Liliane HILAIRE-PÉREZ et Michèle VIROL*



**SAMEDI 3 DÉCEMBRE 2016**

**Centre Alexandre KOYRÉ - 27 rue Damesme - 75013 PARIS**

**Salle de conférence (5<sup>e</sup> étage)**

**7 TOLBIAC 14 OLYMPIADES**

**CAK**  
Centre Alexandre-Koyré  
Histoire des sciences et des techniques  
UMR 8560 EHESS-CNRS-MINHN

**IPHES**  
UMR 8533

université  
**PARIS**  
**DIDEROT**  
PARIS 7

Identité - Culture - Mémoires  
**IT**

**GRHIS**  
UNIVERSITÉ DE ROUEN EA 3831

**SΦHERE**  
SCIENCES, PHILOSOPHIE, HISTOIRE  
UMR 7219

# PROGRAMME



---

9h30

**Pascal BRIOIST**

Université de Tours, Centre d'études supérieures de la Renaissance

*Introduction de la journée*

---

## **SESSION 1**

**Président de séance : Koen VERMEIR**, CNRS, Université Paris Diderot, SPHERE

9h45

**Chandra MUKERJI**

University of California, San Diego, Department of Communication  
*Mobility and Ties to Place of the Engineers who built the Canal du Midi.*

10h30

**Brice COSSART**

European University Institute

*Un nouveau paradigme de l'apprentissage technique à la Renaissance ? Les écoles d'artilleurs de Philippe II d'Espagne.*

---

11h00

*Discussions et pause*

---

## **SESSION 2**

**Présidente de séance : Michèle VIROL**, Normandie Univ, UNIROUEN, GRHis

11h30

**Philippe BRAGARD**

Université catholique de Louvain, IRHis

*Ingénieurs des fortifications au service d'Espagne aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles : Pays-Bas et Franche-Comté, entre plusieurs mondes.*

12h00

**Frédéric MÉTIN**

Université de Bourgogne, ESPE, IREM

*Jean Érrard, ingénieur mathématicien.*

---

12h30

*Discussions et déjeuner*

---

### SESSION 3

**Présidente de séance : Irina GOUZÉVITCH, CNRS, Centre Maurice Halbwachs**

14h00

**Stéphane BLOND**

Université d'Évry-Val d'Essonne, IDHE.S Évry

*Former les ingénieurs du territoire : le règlement de l'École des Ponts et Chaussées (1775).*

14h30

**Sébastien PAUTET**

Université Paris Diderot, ICT

*L'ingénieur en train de se faire. Savoirs et savoir-être dans la formation des ingénieurs militaires à l'École du génie de Mézières (seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle)*

15h00

**Isabelle LABOULAIS**

Université de Strasbourg, ARCHE

*La formation du coup d'œil des ingénieurs des Mines (1740-1830).*

---

15h30

*Discussions et pause*

---

### SESSION 4

**Présidente de séance : Marie THÉBAUD-SORGER, CNRS, Centre Alexandre Koyré**

15h50

**Valérie NÈGRE**

École nationale supérieure d'architecture de Paris, AUSser 3329

*Artisans, ingénieurs : une culture partagée ? Le cas du bâtiment au XVIII<sup>e</sup> siècle*

16h20

**David PLOUVIEZ**

Université de Nantes, CRHIA

*Un ingénieur de la Marine à l'école des constructeurs du « commerce » : Chevillard le Cadet à Saint-Malo pendant la guerre d'indépendance américaine.*

16h50

**Alexandre TESSIER**

Université d'Évry-Val d'Essonne, IDHE.S Évry

*Un royaume de routes et de postes : le rôle du cartographe Adam Friedrich Zürner (1679-1742) dans l'affirmation d'une monarchie saxo-polonaise.*

---

17h20

*Discussions et conclusions*

---

# FIGURES D'INGÉNIEURS ET MOBILITÉS EN EUROPE, XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES

## *Journée d'études en l'honneur d'Hélène VÉRIN*

**Comité d'organisation : Stéphane BLOND, Liliane HILAIRE-PÉREZ et Michèle VIROL**

Le motif de cette journée d'étude est de rendre hommage à Hélène Vérin, dont les travaux en histoire des techniques et tout particulièrement sur les ingénieurs, ont joué un rôle majeur dans la compréhension de l'intelligence technique à l'époque moderne, loin de la figure du génie d'exception. Le but est de présenter des nouvelles recherches qui approfondissent cette thématique.

Si l'histoire des sciences, des savoirs techniques et des instruments de travail utilisés par les architectes et les ingénieurs a fait l'objet de nombreuses études au cours des deux dernières décennies, les parcours de ces hommes de terrain restent largement méconnus. Ce constat est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit de comparer les itinéraires s'inscrivant dans des institutions ou dans des États différents. Au service des pouvoirs des princes, des villes, des autorités religieuses, ils ont progressivement obtenu du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle une reconnaissance personnelle puis collective par corps spécialisés (armée, ponts et chaussées, cartographie, mines etc.), évolution aujourd'hui bien connue, mais pour chaque ingénieur l'inscription dans un modèle dominant de clientélisme, de validation des compétences, de rétribution des travaux, de mise en scène de ses savoirs est à mettre en évidence. Faire connaître et reconnaître ses savoirs et savoir-faire pour obtenir une commande, la réalisation d'un projet, la direction d'un chantier, emprunte différentes voies pendant ces quatre siècles.

En dehors de rares études prosopographiques ou de portraits consacrés à des figures charismatiques de techniciens, les ingénieurs qui sont à l'œuvre au quotidien demeurent des hommes de l'ombre. Différents pans de leur histoire restent à écrire : leurs origines sociales et géographiques, le processus de recommandation, les formes d'apprentissage, l'entrée dans la carrière, l'avancement, les mutations ou encore les chantiers qu'ils dirigent.

Ces carrières sont indissociables de mobilités, constitutives de l'identité des ingénieurs, qu'il s'agisse des pérégrinations justifiées par les demandes princières et les recherches de patronage, de la construction d'un *habitus* professionnel du voyage, d'entreprises éditoriales ou encore de transferts de modèles éducatifs. Si le cas italien a fait l'objet d'études renouvelées, bien d'autres circuits sont aussi analysés actuellement, par exemple dans les territoires sous domination espagnole, en Méditerranée, dans le Saint-Empire, dans l'Empire ottoman, en Russie ou encore, entre l'Angleterre et le continent. Enfin, la reconnaissance de la figure de l'ingénieur repose aussi sur des interactions avec d'autres praticiens, ce qui suppose pour les historiens, d'examiner les lieux de savoir tels que les chantiers, les mines, les arsenaux, les jardins princiers comme des *trading zones*.

En lien avec la nouvelle question d'Histoire moderne des concours externes du CAPES et de l'Agrégation (Sciences, techniques, pouvoirs et sociétés du XV<sup>e</sup> siècle au XVIII<sup>e</sup> siècle (période de la Révolution française exclue) en Angleterre, France, Pays-Bas/Provinces Unies et péninsule italienne), cette journée d'études propose d'examiner des itinéraires d'ingénieurs, à travers les situations nationales, les conditions du métier, les formations, la mise en œuvre des savoirs.